

PORT-VENDRES

Du 7 au 10 juin 2008

Récit de Béatrice

Samedi 7 juin

Les premiers arrivés en voiture en fin d'après-midi vont chercher les randonneurs qui débarquent à 17h30 d'un autorail digne des pays sous-développés, tant il est vétuste ! Cela n'empêche pas les grandes embrassades sur le quai de la gare de Port-Vendres.

Descente à pied vers la "Voile d'Or", la maison familiale du CCE-SNCF. Elle se trouve au bord du port de plaisance, au cœur de la ville. Installation dans les chambres avant de se retrouver pour dîner.

Hélas, Marie n'est pas bien (fatiguée par trop de voiture depuis 6 jours ?) Yves appelle un médecin qui ne trouve rien d'anormal. Comme elle se sent toujours mal, une ambulance l'emporte à l'hôpital de Perpignan, accompagnée de Claire toujours dévouée.....

Notre moral à tous en prend un coup ! Elle allait bien ces jours derniers affirment ses quatre copines de la semaine écoulée (Nelly, Monique, Claire et Béatrice).

La salle à manger spacieuse offre deux rangées de tables. L'une pour les vacanciers, l'autre pour nous. Repas très simple sans fioritures.

Dimanche 8 juin

Toujours grand beau temps bien venté. Départ à pied pour Banyuls en suivant la côte. Nous démarrons en direction du port de commerce, puis une petite route, les ruines de la Batterie Mailly et un sentier qui grimpe. C'est là que nous séparons les deux groupes : Les GR grimpent plus haut sur le GR 10 récemment réaménagé, avec plaques de repérage pour les secours, pour gagner le phare de Béar.

Les RD poursuivent le sentier qui serpente dans une garrigue odorante jusqu'au sémaphore du Cap Béar où la Marine Nationale contrôle le trafic maritime. Pas loin, le phare de Béar.

Le chemin suit en hauteur le bord de mer ce qui permet d'admirer la transparence de l'eau. L'Anse de Paulilles apparaît. C'est là que nous pique-niquons, les uns sur le sable en plein soleil, les autres tout au bout à l'ombre.

Nous repartons après cette pose reconstituante. Passons près d'une haute cheminée et des restes d'une dynamiterie Nobel, avant d'entreprendre les grimpettes escaladant deux caps successifs (Cap d'Ullastrell et Cap Castell de Vello). Les fameux vignobles se succèdent, pentus, drainés par d'astucieuses rigoles, orientées pour que la pluie n'entraîne pas la terre. Nous atteignons Banyuls, connu pour son vin doux renommé mais aussi sa station balnéaire.

Les GR poussent jusqu'au monument aux morts, signé Maillol, qui domine toute la baie et le laboratoire Arago situé près du port de plaisance.

Les RD vont se désaltérer à l'ombre en bord de plage et bientôt les GR les rejoignent. Puis, nous allons à la gare, tout en haut de Banyuls, pour réintégrer Port-Vendres.

Ce soir, Claire revient parmi nous pour le dîner. Marie est restée à l'hôpital pour de multiples examens mais elle va bien. Dîner maigrichon heureusement relevé par le dessert loupé du déjeuner du dimanche : des profiteroles au chocolat

Lundi 9 juin

Un grand parcours pour les GR qui prennent le train pour Banyuls puis le GR10 jusqu'à la Tour de Madeloc.

Le GR s'élève à travers les oliveraies et le vignoble jusqu'à la table d'orientation située à son amont au col de Llagastera. Ensuite la pente s'accroît pour rejoindre le col des Gascons et la batterie 500 où le GR rejoint la route qui suit le balcon. Le panorama s'élargit au fur et à mesure et de la tour de Madeloc (ou Madaloc) la vue s'égare de la côte sablonneuse de St Cyprien à Argelès en passant par Collioure et Port-Vendres jusqu'à Banyuls. Les conditions météo sont idéales et le pique-nique s'organise au pied de Madeloc. La descente sur Port-Vendres se fera par le col de la Serra, le col de Mollo et le col Perdiguet.

Même temps ensoleillé et venté. Nous partons à pied pour les hauteurs de l'intérieur.

Un parcours réduit pour les RD qui grimpent au Fort St Helme. Parcours agréable avec la vue qui s'étend petit à petit sur les deux baies.

Le fort est massif, fortifié par Vauban au 17^e et surmonté d'une tour d'où la vue porte loin, Actuellement, il est privé et habité. Nous dominons Port-Vendres ainsi que Collioure et partout sur les pentes s'étagent les vignobles.

Dépassons le Fort abandonné Dugommier, quasiment enfoui dans le sol, pour atteindre le Col d'en Raxat puis celui de Mala. La vue s'étend sur toute la côte d'Argelès, St Cyprien, Port-Vendres. A l'opposé les Pyrénées et les lointains des Corbières. Magnifique paysage.

La faim se fait sentir mais nous continuons jusqu'au Mas d'en Marti. Il y a là, sous les chênes liège, des tables de pique-nique en bois, bienvenues et vite occupées.

Quel confort ! Nous redescendons ensuite par un autre chemin tout aussi plaisant que le matin avec la vue permanente vers la mer.

Le dîner de ce soir est spartiate, plat de résistance : une endive au jambon ! Et pas moyen d'obtenir le moindre supplément... même en le payant ! La "Voile d'Or" devrait se recycler pour recevoir des randonneurs.

Mardi 10 juin

Même temps ensoleillé mais le vent est tombé. Nous partons à pied par la côte pour Collioure. Nous longeons d'abord le port de plaisance puis le vieux port. Deux gros bateaux de pêche sont amarrés, c'est peu !

Passons place de l'Obélisque, érigé à la gloire de Louis XVI, puis devant l'église N-D de Bonne Nouvelle(19^e), suivons les quais, dont celui évocateur de la Quarantaine et poursuivons jusqu'à la Criée aux Poissons. Il faut monter pour atteindre la statue de la même N-D et le Fort du Fanal qui défendait le port dans les temps anciens où il était important.

La côte rocheuse offre de belles failles ainsi que les ruines de la Batterie de la Mauresque. Bientôt, nous apercevons Collioure et sa forteresse massive, la vieille digue du port avec la tourelle défensive.

Nous parcourons les accès, bordés de villas construites "vue sur mer", avant d'arriver au bord de la plage, séparée de la ville par un muret bas. La plupart s'installent dessus pour pique-niquer ainsi que sur les bancs.

Les GR ont aussi suivi la côte, là où elle reste accessible !, jusqu'à Collioure.

Temps libre ensuite pour visiter Collioure. On se croise les uns et les autres.

Nelly conduit un groupe pour voir de près la vraie forteresse massive de Collioure. On ne peut se rendre compte de son importance qu'en grimpant sur son arrière, en contournant les anciens fossés.

Les GR se retrouvent ensuite derrière les forts militaires en direction de la plage de l'Ouille. Le bord de mer est magnifique mais, ouille ouille ouille, très vallonné.

Le retour à Port-Vendres est varié : à pied pour les ultra en forme, en car ou en train touristique pour certains dont je suis.

Merveilleux petit train blanc à roues qui chemine, c'est incroyable, jusqu'au Fort St Helme où nous étions hier, mais à pied ! Un peu de suspense dans ces routes étroites et sinueuses. Le croisement d'un autre véhicule n'est pas évident et demande du doigté !

Les 5 ultras ! rescapés d'une dissolution générale vont regagner Port-Vendres en passant par le moulin puis le fort St Elme. La descente sur Port-Vendres se fera, en charmante compagnie, à travers les parcelles en terrasses. En rentrant nous passons près de la statue de Fenouille et Fenouil les amoureux légendaires de Port-Vendres.

Marie est de retour ce soir, comme si de rien n'était. Quelle histoire !

Le dîner amélioré et joyeux devait clore le séjour des randonneurs mais la SNCF est déficiente par suite de grèves. Donc, nos randonneurs coucheront une nuit supplémentaire et partiront le lendemain matin.....Heureusement, il y avait des chambres libres

. Ceux en voiture les quittent après les embrassades d'usage.

Ainsi se termine ce séjour agréable et un grand merci à Yves, Christian, Gérard et Pierre qui ont repéré et guidé les deux groupes.